

# Les Perles de Sagesse de Sai

## Épisode 30 - B

Srî N. Kasturi

Om Sai Râm

« Bonjour ! Entrez, je vous prie ! Est-ce votre première visite ? Vous voyant, je comprends que vous êtes venus ici avec votre famille. Je peux aussi comprendre que vous devez avoir fait un très long voyage. Venez vous reposer ici. Désirez-vous de l'eau ? Prenez-en ici et donnez-en aussi à vos enfants. S'il vous plaît, reposez-vous quelques instants. Swami donnera Son *Darshan* à 4 h. de l'après-midi. Il suffit d'aller vous asseoir là à cette heure-là ». C'étaient les paroles que me disait un gentilhomme très âgé, la personne la plus respectée et populaire, nommée Srî N. Kasturi.

J'étais vraiment chanceux de l'avoir rencontré à cette première fois. Je dirais même qu'il a été le premier homme que j'ai rencontré ici, à Prashanti Nilayam, à l'occasion de ma première visite en ce lieu. Comme annoncé j'eus le *Darshan* et, deux jours plus tard, j'appris que la personne que j'avais rencontrée était Kasturi-ji en personne. Bien, je dois en remercier ma bonne étoile ; je me suis senti vraiment très béni. Lors des années suivantes, j'ai pris l'habitude de rendre visite à Srî Kasturi à chaque occasion, et de rester quelques moments avec lui, car il est très éducatif de passer du temps en sa présence.

### Le disciple de Kasturi

En ces jours-là j'étais pratiquement nouveau, peu de gens me connaissaient. Je venais ici, prenais place sous la véranda ou sous un préau, j'écoutais les discours de Swami, je passais quelque temps avec Kasturi et retournais à ma chambre. C'était le programme en ces jours-là ! Puis il advint ceci : un jour, dans la rue tout de suite après la session des *bhajans*, je remarquai que Swami arrivait en voiture et je vis également Kasturi (avec Lui).

Un peu plus tard, Kasturi m'envoya une invitation à le rencontrer. Je me rendis chez lui et il me dit : « Anil Kumar, Swami m'a demandé de vous remettre ce badge. Savez-vous ce qu'il a dit dans la voiture ? Il a remarqué que vous marchiez dans la rue et m'a dit : 'Kasturi, voyez votre *Sishya*, votre disciple marcher par là. Pauvre gars ! Donnez-lui ce badge. Il pourra participer à la

session entière et il partagera (avec d'autres) tout ce qu'il aura entendu ici. Donnez-lui ce badge.' »

Je vous raconte ceci, parce que je suis fier de moi, pour avoir été appelé par Bhagavan 'disciple de Kasturi'! Magnifique ! Que désirer de plus ? J'en étais très fier. Je le suis encore maintenant. Car je ne me trouve aucune comparaison avec Srî Kasturi.

## Les trois phases de l'évolution humaine

Rappelons certains incidents dont j'ai été témoin et dont j'ai fait l'expérience. Une fois Kasturi était appelé à prendre la parole dans l'auditorium du Pûrnachandra. Je vais vous donner un résumé de son allocution. Il dit : « Trois noms sont importants : *Chatterjee*, *Banerjee*, *Mukherjee*<sup>1</sup>.

« Le premier – *Chatterjee* signifie bavarder (anglais : chatter), parler sans arrêt. Lors de leurs premiers pas, les fidèles n'arrêtent pas de parler, de raconter comment ils sont venus à Swami, comment Il est apparu dans leurs rêves, de quels miracles de Swami ils ont fait l'expérience. Chattering– c'est la phase *Chatterjee*.

Swami dit que ce *chattering* ou bavardage s'arrête après quelque temps ; alors la personne devient membre de l'Organisation Saï, porte un badge et commence à travailler pour l'Organisation ; le badge est comme une bannière d'identité. Ceci est la phase *Banerjee*. On est passé du bavardage à la bannière, ou phase *Banerjee*.

Puis vient la troisième phase : après avoir participé à plusieurs activités de service durant un bon nombre d'années, la personne devient tout-à-coup silencieuse et s'adonne à la méditation, elle se tourne vers l'intérieur. *Mûka* signifie « muet, silencieux », c'est la phase *Mukherjee*. Donc Kasturi-ji a dit qu'il y a trois phases d'évolution : *Chatterjee* évolue en *Banerjee*, puis *Banerjee* mène à la phase *Mukherjee*. Tout le monde a ri et il y eut un applaudissement tonitruant dans l'auditorium.

## Le formulaire d'inscription de Swami

À une autre occasion, avec son style inimitable Kasturi raconta ceci : Swami était assis en face d'une vaste assemblée. Au temps des inscriptions, chaque étudiant doit remplir un formulaire et le remettre au collège ou à l'école, et un peu plus tard il est accepté dans l'institution. Il fallait remplir un formulaire d'inscription. Kasturi dit à cet égard : « Supposons que nous donnions à Swami un formulaire d'inscription à remplir. Qu'est-ce que Swami écrirait ? » Swami était présent et riait.

---

<sup>1</sup>Il s'agit de noms de famille assez courants en Inde.

À la première colonne du formulaire on demande le nom du candidat. Swami pourrait-Il écrire Sathya Saï Baba ? Non, Il est à présent Sathya Saï Baba. Avant cela Il était Krishna, et encore plus tôt Il était Râma. De plus Il a déclaré : « Tous les Noms sont miens ! Toutes les formes sont miennes » Quel nom va-t-Il donc écrire ? Première colonne – vide !

Deuxième colonne : le nom du père. Swami va-t-Il écrire Venkata Raju ? Non, parce que, au temps où Il était Râma, Son père était Dasaratha, et lorsqu’Il était Krishna Son père était Vasudeva. C’était ainsi lors de Ses différentes incarnations. Dans ces conditions, comment peut-on dire quel était le nom du père ? Deuxième colonne –vide !

Troisième colonne : le revenu annuel. Que va-t-Il écrire ici ? En fait Il est la richesse par excellence, Lakshmi, tous les biens ; la totalité des biens Lui appartiennent, toute la richesse. Oui ! Donc, quel revenu va-t-Il citer, puisque tout Lui appartient ? Lakshmi Vallaba. La déesse Lakshmi Lui touche les pieds ; elle est assise à Ses pieds. Lakshmi Narayana, donc Lakshmi, la Déesse de la Richesse, est à Son service. Alors, quel revenu annuel Swami va-t-Il indiquer ? Troisième colonne – vide !

Ensuite viennent les occupations. Quels sont Ses hobbies ? Que va-t-Il écrire ? Il va laisser un vide. Pourquoi ? Parce que pour Lui il ne s’agit en rien d’occupations ou de hobby. Tout est Son plan divin. Chaque chose fait partie du programme de l’Avatar. Comment pourrait-on parler de hobby ? Il n’est pas question de hobby, donc quatrième colonne – vide. De la sorte, si l’on donne le formulaire à remplir par Swami, il n’y aura que des vides. Il ne répondra pas à une seule colonne. Tout le monde se mit à rire et Swami jouit pleinement de la session.

## La vibhuti délivre des entraves de l'existence et de la renaissance

Je me souviens encore d’un autre jeu d’humour. Tandis que Kasturi venait vers Lui, Swami le fixa et dit : « Quoi, Kasturi ? Vous vous êtes appliqué de la vibhuti sur le front ? Tout est blanc, d’un côté à l’autre. Vous avez frotté de la vibhuti sur votre front. De loin, on croirait qu’il s’agit d’un bandage ! » Kasturi éclata de rire et dit : « Non, Swami, ce n’est pas un bandage. Cela me délivrera du ‘bondage’, des entraves (jeu de mot anglais entre ‘bandage’ et ‘bondage’ = entraves) de l’existence et de la renaissance ». Tel était le style poétique de Kasturi et son sens de l’humour. Il était sans pareil.

## Scintille, scintille, petite étoile

Je me souviens encore d’un autre incident. Il y avait un *Vidvan Mahâsabha*, c’est-à-dire une récitation poétique, une réunion de poètes, organisée dans l’auditorium du Pûrnachandra. Kasturi y participait. Lorsqu’Il entra, Swami lança un regard à Kasturi et lui dit : « Quelle poésie

écrivez-vous ? Rien du tout. C'est uniquement du type 'Scintille, scintille, petite étoile'<sup>2</sup>, rien de plus.»Kasturi se mit à rire. Lorsque vint son tour de monter sur l'estrade pour prendre la parole, Kasturi prit « Scintille, scintille, petite étoile » comme thème de sa récitation !

Il dit ceci : « Scintille, scintille, petite étoile, t'es-tu demandé ce que tu es ? Cela signifie simplement : Oh ! Homme, tu es l'étoile – qui scintille et brille durant le temps de son existence. T'es-tu étonné de ce que tu es, du fait que tu es divin ?T'es-tu jamais émerveillé de ce que tu es, de ta divinité ? » Il parla ainsi et Swami apprécia grandement. Voilà comment était Kasturi. Il narra une série de miracles, pas seulement un ou deux.

## Le corps humain est un jouet qui fait du bruit à cause de la clé que Swami a tournée

Je me souviens aussi d'un incident que Kasturi nous avait raconté. Il semble qu'il y eut chez lui un jouet, et ce jouet circulait de tous côtés en faisant un bruit, *couac, couac, couac...* Swami le regardait en riant. Kasturi dit : « Swami, comme Vous avez tourné la clé de ce jouet pour le remonter, le voilà qui bouche et émet un son. Une fois qu'il aura épuisé sa charge, il va s'arrêter et s'immobiliser. Il ne pourra plus émettre aucun son. » Ce soir-là, Swami demanda à Kasturi de prendre la parole ; Kasturi prit cet incident pour thème et expliqua à l'assemblée entière que le corps humain est semblable à un jouet. Il est comme une poupée qui émet un son ; elle peut parler grâce à la clé ; cette clé qui la charge, c'est Baba qui l'a donnée. Une fois la charge épuisée, le corps ne peut plus parler. Tout le monde apprécia cet exemple. Voilà comment Kasturi s'exprimait, plein d'humour, toujours prêt à blaguer.

## Kasturi jouissait de la compagnie de Swami

Tout le monde aurait aimé le rencontrer et converser avec lui. Pour votre information, Kasturi était originaire du Kérala. Puis il passa plusieurs années dans le Karnataka. Il travaillait pour *All India Radio*, fut longuement associé à la Ramakrishna Mission, et enfin il termina sa carrière à Prashanti Nilayam, en tant que fidèle Saï. Il parlait plusieurs langues de la façon la plus intéressante, et en particulier quand il mélangeait quelque peu deux langues. Quand il parlait en Télougou, il le faisait avec un accent Kannada qui rendait son expression encore plus douce. Et puis Kasturi avait l'habitude de blaguer avec Swami et jouissait énormément de Sa compagnie. Il fut le premier homme à entrer chaque jour dans la chambre de Swami et à partager Son repas. Puis il allait Le rencontrer aussi dans la soirée. Tel était cet homme !

---

<sup>2</sup>Scintille, scintille, petite étoile, en anglais « Twinkle, twinkle, little star », est une ritournelle classique enseignée aux petits enfants.

## Kasturi, puissant instrument entre les mains de Swami

Je pense que c'était dans l'année 1977. Tout-à-coup on me pria de prendre place en première ligne. Je m'y assis. Mes amis s'attendaient à ce que Swami me demande de parler au public, car nous étions à la période de Dassara. Nous nous trouvions dans l'auditorium du Pûrnachandra. Je m'assis en première ligne, mais quelqu'un d'autre prit la parole. Je ne fus pas appelé. Bien sûr, je n'étais pas désappointé, car quelqu'un m'avait dit que Swami me voulait en première ligne, et j'avais simplement obéi à Son ordre, c'est tout. Toutefois il y avait en moi une petite frustration : « Swami, pourquoi ai-je reçu ce message me disant de m'asseoir ici ? Pourquoi ne m'avez-Vous pas appelé ? » Cette pensée me vint en flash.

Puis je me précipitai vers Kasturi et lui dit : « Je suis navré, Monsieur, vraiment navré. On m'a dit de m'asseoir ici, mais Swami ne m'a pas appelé. Que faire ? Je suis un homme bien malchanceux », lui dis-je.

Kasturi répondit sur le champ : « Anil Kumar, pourquoi parler ainsi ? Savez-vous ce qu'il s'est passé lors du repas ? Swami m'a demandé : 'Kasturi, avez-vous quelque fois entendu parler Anil Kumar ?' »

– 'Oui, Swami, j'ai entendu son discours.'

– 'Ah ! Je vois. Où l'avez-vous entendu ?'

– 'C'était à Madanapalli, Swami'

– 'D'accord ! Allons, montrez-moi comment il s'exprime'

Kasturi commença à m'imiter. Swami éclata de rire et dit : « Est-ce qu'il gesticule ainsi avec les mains ? Il a plutôt l'air d'un danseur. » et Il rit.

Kasturi me raconta tout cela. « Anil Kumar, pourquoi vous sentez-vous malchanceux ? Il n'y a aucune raison de vous sentir désappointé, car le Seigneur s'est informé à votre sujet. Je vous ai imité et Swami s'est divertit. »

Ces choses me reviennent en mémoire. Quels jours merveilleux ont été vécus à partir de là ; dès l'an 1978 Swami m'a demandé de parler. Dès lors, Swami m'a béni en me réservant chaque année l'occasion de parler. Chaque année, en certaines circonstances, Il prit l'habitude de m'appeler pour parler aux fidèles. Oui, je pense qu'Il m'a béni particulièrement en me permettant de parler en Sa divine Présence. Vraiment, je ne peux Lui exprimer toute ma gratitude, même si je faisais de ma peau une paire de sandales pour couvrir Ses pieds. Cette gratitude, je ne peux l'exprimer pleinement.

Il me revient en mémoire ce qu'a dit William Shakespeare : « Certains sont nés grands, certains atteignent la grandeur et certains ont la grandeur fixée au-dessus de leur tête ». Je pense appartenir à la troisième catégorie. Tout ce que j'ai réalisé est par pur don de Swami, tout a été fixé au-dessus de ma tête.

Donc Kasturi a été un instrument très puissant entre les mains divines de Bhagavân, pour mon introduction auprès de Lui, pour Sa proximité dont j'ai pu jouir, pour m'avoir imité en Sa divine Présence. J'ai pensé réévoquer en quelque sorte ces jours-là et partager avec vous mon association avec Kasturi.

Merci pour le temps que vous m'avez dédié. Nous nous reverrons plus tard.